

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 65 (2014)

Heft: 4

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet du président

125 Bände und 1 Neukonzept



Foto Heidi Mühlemann

Ende November erlebte an seiner Buchvernissage in Ermatingen TG der 125. Kunstdenkmälerband seine Taufe. Einen Monat zuvor war im Rahmen einer Feier in Waldenburg BL der erste Kunstdenkmälerband nach neuem Konzept erschienen. Beide Ereignisse bilden Meilensteine in der bald 135-jährigen Geschichte der GSK. Sie markieren die Beständigkeit unserer nationalen Kunsttopographie und die Erneuerungsfähigkeit unseres herausgebenden Vereins. Das kleine Jubiläum und die grosse Novität fallen in eine Periode, da die Reihe der «Schwarzen Bände» prosperiert wie nie zuvor. Es liegen Jahre hinter uns, in denen in bisher nicht gekannter Konstanz jährlich zwei Bände herausgegeben werden konnten. Und es liegen Jahre vor uns, in denen wir jährlich gar drei Kunstdenkmälerbände werden publizieren können. Diese Kadenzsteigerung führt *Die Kunstdenkmäler der Schweiz* – wie von unseren Geldgebern beim Bund gewünscht – dem Abschluss der Gesamtinventarisierung unseres Landes schneller nahe. Aber sie wird in nächster Zeit die finanziellen Möglichkeiten der GSK aufs Äusserste fordern.

Die inhaltliche und typographische Neukonzeption, die Ferdinand Pajor (KdS-Projektleiter und GSK-Vizedirektor) in diesem Heft in seinem eigenen Artikel vorstellt, ist das Resultat zweier Arbeitsgruppen in teilweise wechselnder personeller Konstellation. Sie haben sich in den Jahren 2005 bis 2008 in unzähligen Sitzungen – und in teilweise harten Grundsatzdiskussionen – viele Gedanken zum Thema des Stellenwerts einer Kunsttopographie im 21. Jahrhundert gemacht, dabei die Rolle des gedruckten Buches im digitalen Zeitalter hinterfragt und schliesslich in einem konkreten Konzept Antworten gegeben. Die Vorschläge dieser Arbeitsgruppen wurden an der Vorstandssitzung vom 27. März 2008 zur Umsetzung empfohlen.

Auf der Grundlage eines Gestaltungswettbewerbs entstand ein typographisches Buchkonzept. Ein E-Book als ergänzendes Angebot sollte nicht fehlen. Man schuf ganz neue Arbeitsrichtlinien für die Verfasser der Kunstdenkmälerbände. Integrierender Bestandteil dieser KdS-Reform war die Schaffung einer Projektleiterstelle für die KdS, welche die immer grösser und anspruchsvoller werdende Kunsttopographie zentral steuert. Wir sind überzeugt, dass diese Veränderungen, die bewährtes Bestehendes und wünschbare Neuerungen vereinigen, sich für unser Kunstdenkmälerwerk als positiv erweisen.

Es war für mich ein Privileg, diesen Prozess im Rahmen der genannten Arbeitsgruppen begleiten zu können, gemeinsam mit folgenden Mitgliedern, denen ich für den engagierten und teils lange dauernden Einsatz sehr herzlich danken möchte: Stefan Aschwanden, Thomas Bolt, Jürg A. Bossardt, Jacques-Louis de Chambrier, Georges Descœudres, Andreas Hauser, Marco Jorio, Franziska Kaiser, Philipp Kirchner, Nina Mekacher, Benno Mutter, Nicole Pfister Fetz, Sibylle Ryser, Nicolas Schätti und Rainer J. Schweizer.

Ein Dank gebührt aber auch jenen vier Förderstiftungen aus dem Raum Basel, welche die GSK bei diesem Reformprozess finanziell unterstützten: die Claire Sturzenegger-Jeanfavre Stiftung, die Ernst und Irma Leuthardt-Gronostay-Stiftung, die Hölzle Stiftung und die Sophie und Karl Binding Stiftung.

Es bietet sich an dieser Stelle aber auch die Gelegenheit, wieder einmal jenen zu danken, die das Kunstdenkmälerwerk finanziell erst ermöglichen: Dabei handelt es sich erstens um die Kantone, welche die Saläre der Autorinnen und Autoren ebenso wie die Kosten für Infrastrukturen, Bildbeschaffung etc. übernehmen und somit den finanziellen Hauptbeitrag für die *Kunstdenkmäler der Schweiz* übernehmen. 16 Kantone beteiligen sich aktuell an unserer Kunsttopographie. Ihren Regierungen, insbesondere den verantwortlichen Departementsleitungen sowie den Entscheidungsträgern in den zuständigen Ämtern, danke ich im Namen der GSK für die wichtige Unterstützung. Dankbar sind wir zweitens für die finanzielle Hilfe, die der Bund für die KdS der GSK direkt bietet: mittels Beiträgen für die wissenschaftliche Begleitung und Redaktion sowie für die Produktion von jährlich zwei Bänden, die durch das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI und das Bundesamt für Kultur BAK sowie durch den Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung SNF entrichtet werden. Dieses Finanzierungsmodell – letztlich gründend auf den Jahresbeiträgen unserer Mitglieder – spiegelt die perfekte Public-private-Partnership, die den Erfolg der KdS weitertragen wird. ●

Dr. Benno Schubiger,
Präsident der GSK und der SSK

125 volumes et 1 nouveau concept

Fin novembre a été lancé, à l'occasion d'un vernissage organisé dans la commune thurgovienne d'Ermatingen, le 125^e volume des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*. Un mois auparavant était célébrée à Waldenburg, dans le canton de Bâle-Campagne, la parution du premier tome réalisé selon le nouveau concept adopté pour la collection. Ces deux événements représentent des jalons dans les bientôt 135 ans d'histoire de la SHAS. Ils témoignent de la pérennité de notre topographie artistique nationale, ainsi que de la capacité de renouvellement de notre société. Tous deux se produisent à une période où la série des « volumes noirs » prospère comme jamais. Au cours des dernières années ont été édités, avec une constance inconnue jusqu'alors, deux nouveaux tomes par année. Et nous pourrions même en publier trois par année au cours des prochaines. Cette augmentation de cadence nous rapproche plus rapidement – conformément au souhait de nos bailleurs de fonds – de l'achèvement de notre inventaire artistique du pays. Mais elle mettra prochainement à très forte contribution les possibilités financières de la SHAS.

La nouvelle conception évoquée, qui concerne aussi bien le contenu que la typographie des volumes, et que Ferdinand Pajor (responsable du projet MAH et vice-directeur de la SHAS) présente dans ce numéro, a été développée par deux groupes de travail de composition variable. Au cours d'innombrables séances – et de discussions de fond parfois houleuses – menées entre 2005 et 2008, ces deux groupes ont beaucoup réfléchi à l'intérêt d'une telle topographie artistique au XXI^e siècle, ont reconsidéré le rôle du livre imprimé à l'ère de la digitalisation et ont livré leurs réponses sous la forme d'un concept concret. Lors de sa séance du 27 mars 2008, le comité a recommandé de mettre leurs propositions en œuvre.

A l'issue d'un concours de graphisme a été élaborée une nouvelle maquette. Une version électronique devait compléter le produit imprimé. De toutes nouvelles consignes de travail ont été édictées à l'attention des auteurs des volumes. Faisait partie intégrante de ces réformes la création d'un poste de responsable de projet, chargé de coordonner l'entreprise toujours plus ample et exigeante des MAH. Nous sommes convaincus que ces changements, qui conservent ce qui avait

fait ses preuves tout en introduisant les nouveautés devenues souhaitables, sont positifs pour notre collection de référence.

Ce fut pour moi un privilège de suivre ce processus dans le cadre des groupes de travail précités, de concert avec les personnes suivantes, que je tiens à remercier très chaleureusement pour leur – parfois long – engagement: Stefan Aschwanden, Thomas Bolt, Jürg A. Bossardt, Jacques-Louis de Chambrier, Georges Descœudres, Andreas Hauser, Marco Jorio, Franziska Kaiser, Philipp Kirchner, Nina Mekacher, Benno Mutter, Nicole Pfister Fetz, Sibylle Ryser, Nicolas Schätti et Rainer J. Schweizer. Nos remerciements s'adressent aussi aux quatre fondations de la région bâloise qui ont soutenu financièrement la SHAS pour la réalisation de ce processus de réforme: la Fondation Claire Sturzenegger-Jeanfavre, la Fondation Ernst et Irma Leuthardt-Gronostay, la Fondation Sophie et Karl Binding et la Fondation Hölzle.

L'occasion se présente ici de remercier également, une nouvelle fois, les institutions sans la contribution financière desquelles les MAH n'existeraient pas. Il s'agit en premier lieu des cantons, qui fournissent le principal apport en prenant en charge les salaires des auteurs ainsi que les coûts d'infrastructure, d'acquisition de documents iconographiques et autres. 16 cantons participent actuellement à notre collection. Je remercie au nom de la SHAS leurs gouvernements, en particulier les chefs des départements concernés, ainsi que les personnes responsables au sein des services compétents. Notre gratitude va d'autre part à la Confédération pour les aides financières directes qu'elle accorde à la SHAS pour les MAH, sous la forme de subsides alloués par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI et par l'Office fédéral de la culture OFC et le Fonds national suisse de la recherche scientifique FNS pour le suivi scientifique et rédactionnel, ainsi que pour la production de deux volumes par année. Ce modèle de financement – dont les cotisations de nos membres restent l'un des piliers – reflète parfaitement le partenariat public-privé qui continuera d'assurer le succès des MAH. ●

Benno Schubiger,
président de la SHAS et de la FHAS